

# Comment aider les élèves à progresser en orthographe ?

séance 2 (17/12/2008)

COMPTE RENDU F. Drouard et A. Lamotte

## 1. Echanges sur les activités en classe depuis la réunion précédente

Sandra CM1/CM2

La phrase dictée du jour : en intégrant les mots donnés à apprendre, on donne du sens aux mots appris (à partir d'ORTH CM1/CM2). Les élèves composent des phrases individuellement et on en choisit deux par niveau et par jour. Un élève vient corriger au tableau. Une semaine sur deux : dictée de mots et dictée préparée à partir d'exercices. Relecture de la phrase dictée en recherchant « Qui est ce qui ? ».

Les signaux du singulier et du pluriel : pas essayé.

Remarque : il faut vraiment s'imposer un rythme.

Mesure des effets : temps pas assez long.

Dominique CM1

Les signaux du singulier et du pluriel : deux panneaux de déterminants mis en place dans la classe (singulier/pluriel) avec les mots qu'on connaît bien. Les élèves lèvent une main pour le singulier et les deux mains pour le pluriel.

La phrase dictée du jour : au début, donnée par l'enseignant, ensuite phrase inventée par les élèves, puis phrase avec erreur ces derniers jours. Les phrases sont énoncées en respectant les groupes de souffle. Pas mal de progrès mais encore 2 ou 3 élèves qui ont du mal. Quand les élèves se relisent, ils entourent les signaux. Continue à faire une dictée par semaine, les élèves pratiquent le travail de relecture. Pour trouver le verbe, elle incite les élèves à changer le temps de la phrase à la relecture. Les élèves faisaient 7 à 8 fautes et n'en font plus que 2 ou 3.

Christelle CE1/CE2 (temps partiel donc pas tous les jours)

Les signaux du singulier et du pluriel : a inventorié oralement les signaux (déterminants) mais sans demander une réponse physique. Demande aux élèves de réfléchir pour le verbe « c'est... qui ». N'a pas été plus loin pour les CE2 et à présent va le faire avec les CE1.

La phrase dictée du jour : a essayé mais ne s'y est pas tenue (Conseil des autres collègues : en arrivant le matin, faire tout de suite la dictée du jour. Les élèves réclament : sentiment de réussite. )

Bertrand CE2/CM1

La phrase dictée du jour : a fait pour commencer uniquement des phrases au pluriel pour travailler la finale « -nt ». Puis travail sur des phrases au singulier ou au pluriel. Au crayon à papier, à la relecture, les élèves entourent les déterminants et le verbe conjugué. A la première écriture, les élèves ne font pas forcément attention. Le travail de relecture leur permet de bien corriger (système de flèches à partir du déterminant, repérage des noms et du verbe). Phrase plus longue, plus complexe pour les CM1. Ça commence à rentrer. Correction collective au tableau : l'enseignant écrit la phrase pour aller plus vite, les élèves disent quoi entourer, indiquent les flèches.

Martine

Les signaux du singulier et du pluriel : repérage d'abord à l'oral des signaux pour le singulier et le pluriel, liste du pluriel au tableau.

La phrase dictée du jour : tous les matins à 8h30, gros progrès. Travail au crayon au papier pour entourer le signal et le relier aux mots. Phrase inventée par les élèves : tous les élèves veulent donner leur phrase (consigne de choisir des mots simples). Ils sont très fiers ; beaucoup de phrases autour des animaux. Liste de mots mise de côté pour le moment. Axé sur les accords. Même en expression écrite, les élèves ont fait des progrès, ils essaient de se corriger tous seuls.

Phase avec erreurs : ce sont les élèves qui corrigent. Elèves très motivés.

Remarque : Ravie de ce système car les élèves ont vraiment changé d'attitude. A d'abord instauré un système de pancartes au tableau avec les marques « s » ou « x » et « nt », ensuite les élèves sont passés aux flèches. Ont également fait un travail sur le groupe verbal et le groupe nominal.

Romain CM1/CM2

La phrase dictée du jour : repèrent les signaux (les entourent) mais ne font pas les liens avec les marques (progrès lents). Va penser à l'affichage des signaux au singulier et au pluriel et va inciter les élèves à faire les flèches.

### **Synthèse et remarques :**

- Adoption de la phrase dictée du jour qui semble susciter de l'intérêt chez les élèves.
- Nécessité de travailler les signaux à l'oral et de voir à l'écrit les marques qui les accompagnent. Intérêt d'avoir en permanence un tableau des signaux et de le compléter au fur et à mesure.
- Efficacité du travail de relecture : système d'entourage du signal et flèches vers les mots qui porteront les marques apparemment efficace.

La motivation des élèves pour l'orthographe existe dès qu'on met en place des activités nouvelles et dynamiques, n'entraînant pas systématiquement l'échec.

Les progrès sont variables d'une classe à l'autre mais ils semblent bien présents : il faudra refaire les dictées du test de départ dans quelques mois pour vraiment constater les progrès.

La relecture adoptée systématiquement semble bien jouer son rôle de correction du premier jet : il ne faut pas cependant renoncer à construire des automatismes qui vont progressivement améliorer le premier jet (intuition des groupes sujet-verbe ou thème-rhème dans la phrase simple, à travers les groupes de souffle ; exemple : **Les** grands sapins verts - **bordent** le petit chemin.)

## **2. De nouvelles propositions**

### **1° Pourquoi ne pas présenter les homonymes grammaticaux par couples (on/ont ; et/est...) ?**

On va prendre l'exemple « a/à » traité dans les manuels :

- D'abord la forme « as » est souvent oubliée ce qui rend la règle : « remplacer a par avait » inutilisable puisque « as » se remplace aussi par « avais ».
- Ensuite, si l'opposition des homophones par leur orthographe est une évidence pour les linguistes, il n'est pas sûr que leur rapprochement soit efficace pour les élèves. De nombreux pédagogues s'opposent à la présentation rapprochée qui serait source de confusions.
- En effet, le problème n'est pas : « j'entends /A/, est-ce que je dois écrire « a », « as », ou « à » ? Chaque orthographe est liée à une structure de phrase type, c'est un problème d'orthographe grammatical et non un problème d'orthographe lexical.
- Le raisonnement à tenir est le suivant : « On me dicte /Michelle va à la piscine/ ; Cette phrase est comme /Je vais à l'école/ que je sais écrire, donc /A/ s'écrit « à ».

On ne présentera pas les homophones grammaticaux ensemble mais séparément dans des phrases qu'on collectionnera (listes analogiques d'orthographe grammaticale) :

a (verbe AVOIR 3Pp)	à	as (verbe AVOIR 2Ps)
Papa <b>a</b> une auto.	Je vais <b>à</b> l'école.	« Tu <b>as</b> de beaux yeux. »

Voir le fichier Françoise Drouard n° 18

### **2° Développer les listes analogiques en orthographe lexicale**

En orthographe lexicale, les listes analogiques regroupent des mots où on entend et on voit la même chose ; exemple :

J'entends /in/ et je vois « in » : LAPIN	j'entends /in/ et je vois « ain » : DEMAIN
Le chemin Le sapin Le lapin Des poussins Au jardin Du boudin À la fin ; enfin ; afin que Le dauphin Des engins de chantier Un incendie Quatre incisives Le soldat inconnu ...	La main Du pain Demain ; le lendemain ; le surlendemain Prendre un bain Le mois prochain (la semaine prochaine) Regarder quelqu'un avec dédain Soudain... Un train Avoir de l'entrain (une musique entraînant) Être en train de ... Ainsi va le monde ...

### Comment les fabrique-t-on ?

Au fur et à mesure des besoins, à chaque fois qu'on soulève un problème.

Exemple : On a trouvé « des genoux » et « des clous » et on se demande quels mots où j'entends /U/ en finale s'écrivent avec un -s ou avec un -x comme marque du pluriel. On entame une collection en faisant des recherches dans un dictionnaire de rimes :

J'entends /U/ en finale, je vois « ou », le pluriel est en -s : DES CLOUS	J'entends /U/ en finale, je vois « ou », le pluriel est en -x LES GENOUX
Un clou ; des clous Un écrou ; des écrous Un trou ; des trous Le cou ; autour de nos cous Un bambou ; des bambous Un coucou ; des coucous Un kangourou ; des kangourous Un chien patou ; des patous Un fou ; faire les fous De l'acajou ; des acajous Un matelas trop mou ; des caramels mous Être sans le sou ; avoir des sous Un voyou ; une bande de voyous Un filou ; quels filous ! Un bisou ; faire des bisous	Un genou ; mes deux genoux Un chou ; une bonne soupe aux choux Un hibou ; le hullement des hiboux Un bijou ; de beaux bijoux Un joujou ; des joujoux Un pou ; avoir des poux

Ici, on peut établir la liste complète en une fois mais le plus souvent on s'arrête après quelques exemples qu'on a trouvés immédiatement ; on les copie et on y reviendra plusieurs jours après, pour compléter la liste, au fur et à mesure des rencontres.

### Pourquoi les utilise-t-on ?

- Il est plus facile de retenir de mots qui vont ensemble plutôt qu'un mot tout seul.
- L'analogie est un puissant mécanisme intellectuel. C'est grâce à lui que l'enfant entendant sa langue maternelle depuis la naissance construit une grammaire implicite qui lui permet de créer de nouvelles phrases et des formes fléchies de mots (parfois avec des erreurs mais ces « bonnes fautes » témoignent du fonctionnement des analogies : *une robe \*bleute* comme *une robe verte*).

### 3° Apprendre à se méfier des ZOD

Les Zones Orthographiques Dangereuses peuvent être repérées par les élèves de CM. A chaque fois qu'on corrige une phrase dictée du jour ou un premier jet de rédaction, on se rend compte que les VERBES et les FINALES sont presque systématiquement des ZOD. Donc, quand on relit, on les surveille...

### 4° Rechercher comment traiter le fait qu'il y a plusieurs chaînes d'accords dans une phrase

Est-ce que le fait d'entourer les déterminants suffit pour que les élèves visualisent les différentes chaînes d'accords dans la phrase ?

Peut-on essayer de décomposer la phrase plus ou moins longue et complexe pour retrouver la phrase de base avec un verbe conjugué prenant la marque du singulier ou du pluriel, en séparant les différentes expansions ?

<b>Des roses</b>			<b>embaument</b>		
	jaunes, cueillies			les jardins	
		ce matin,			de la ville.

<b>Des roses</b>			<b>embaument</b>		
	qui viennent			le salon	
		du marché			de mes parents.

Peut-on partir de la phrase de base et rajouter des expansions sous forme d'étiquettes qu'on intercale ? Les décalages peuvent-ils faire mieux faire repérer les chaînes ?

### 5° Apprendre à pratiquer la copie active

Quand on donne des mots à apprendre, c'est plus efficace de donner des mots qui vont ensemble (liste analogique ; famille de mots ; vocabulaire thématique). Il est important d'apprendre ces mots à l'école, le travail à la maison ne proposant que de réviser ce qui a été appris à l'école. Il est nécessaire d'expliquer aux enfants – puis aux parents – comment on pratique la copie active :

- Écrire un mot ou présenter une grande étiquette avec ce mot ; examiner son orthographe par rapport à sa prononciation (épeler ; découper en syllabes ; faire des remarques ...) ; demander aux élèves de le photographier ; effacer ou cacher.
- Dicté immédiatement le mot aux élèves qui écrivent sur l'ardoise ; vérifier.

Cette procédure sert à apprendre l'orthographe lexicale : seul, chaque élève peut photographier un mot puis l'écrire sans le regarder. Elle sert aussi à copier : on regarde bien le mot qu'on va écrire puis on l'écrit sans relever la tête à chaque lettre ; ensuite on vérifie...

L'apprentissage de l'orthographe lexicale peut se faire aussi avec la « Boîte à mots » qui permet de s'entraîner à deux : sur des étiquettes conservées dans une enveloppe personnelle, il y a des mots qu'on doit apprendre ; le voisin tire un mot au hasard et le dicte ; l'autre élève écrit le mot ; les deux vérifient. On adopte un code pour signaler au dos de l'étiquette la réussite et on se met d'accord sur le nombre de fois où le mot doit être écrit sans erreur pour qu'on puisse jeter l'étiquette.

Avec les plus petits (CP/CE1), on utilise plutôt « Les cartes à lire » : ce sont des cartes qui ont sur un côté l'image et sur l'autre le mot (avec son déterminant) : les deux voisins regardent l'image, disent le mot correspondant puis l'écrivent et ensuite ils vérifient en retournant la carte.

### 6° Construire une famille de mots par semaine

Dans une des disciplines à l'emploi du temps, fabriquer une famille de mots une fois par semaine. Ceci donne une centaine de familles à la fin du cycle 3, ce qui n'a rien à voir avec la leçon ponctuelle de linguistique sur famille de mots, radical, suffixe, affixe que proposent les manuels et qui ne sert à rien.

BOIRE		
Boi-	Buy-	Bib-
<u>Boire</u> Qui a <u>bu boira</u> Mes parents ne veulent pas que je <u>boive</u> de café. Un <u>pourboire</u> Une <u>boisson</u> gazeuse	<u>Imbuvable, buvable</u> La <u>buvette</u> du terrain de boule Un <u>buvard</u> Un <u>buveur</u> Nous <u>buvons</u> de l'eau à la cantine	Le <u>biberon</u> du bébé Un terrain <u>imbibé</u> d'eau

Pour trouver les familles de mots, il faut disposer d'un dictionnaire spécialisé comme Le Robert Brio 2004.

La construction d'une famille de mots est un travail collectif qui peut inclure une recherche dans le dictionnaire (voir fichier Françoise Drouard n°26).